

NOTICE SUR LA
EUBOLIA PALUMBARIA

PAR

Mr. E. A. DE ROO VAN WESTMAAS.

BORKHAUSEN, *Eur. Schm.* V. 59. N°. 24 et 26 *Luridaria*.

WOOD, *Index Entomologicus* Pl. 20. fig. 543.

GUENÉE, *Hist. nat. des Insectes Lépid.* X, Uranides et
Phalénites, 487.

Borkhausen a érigé en espèce, sous le nom de *Luridaria*, une phalène, dont il prit un seul individu volant avec des *Palumbaria*. Cette phalène est considérée par Mr. Guenée comme première variété de la *Palumbaria* et de la même nuance sombre que celle qu'on rencontre dans les Pyrénées, tandis qu'il ajoute comme seconde variété la *Palumbaria* de Haworth, figurée par Wood.

La supposition que ces deux phalènes ne soient en effet que des variétés de la même espèce, est parfaitement juste, quoique leur identité n'ait été prouvée suffisamment, à ce que je sache, par l'éducation de la chenille. — Il sera donc important de lever le doute qui pourroit encore subsister à cet égard et de changer ainsi en certitude, ce qui n'était qu'hypothèse. En tendant à ce but, il me semble en même temps digne d'intérêt d'ajouter quelques détails sur le premier état de cet insecte, qui appartient au genre *Eubolia*, dont la chenille de la *Mensuraria* est encore la seule qui soit bien connue.

Au mois de Mai 1857 j'avois pris deux femelles de la variété grande et claire de la *Palumbaria*, dont j'eus des oeufs jau-

nâtres, de forme oblongue et reticulés, qui me donnèrent les chenilles en treize jours. Ces petites chenilles étoient à dix pattes, de couleur jaunâtre avec d'assez grandes têtes brunes; leur couleur changeait extrêmement à mesure qu'elles grandissaient et parcourait enfin toutes les nuances d'un gris clair au plus noir violet. Celles qui avaient atteint leur cru, ce qui arriva pour quelques-unes au mois de Septembre, parvinrent à la grandeur de 23 millimètres. Elles étaient roides, assez épaisses, aux derniers anneaux légèrement renflés, à tête brune, un peu aplatie, échancrée au sommet et presque continuellement retirée, ce qui donnait aux premiers anneaux une apparence fort renflée.

On distinguait quant à la couleur, deux variétés dont la plus foncée était d'un noir violet avec la vasculaire très-noire et marquée d'un point blanc sur chaque anneau, les stigmates noirs, et le ventre gris; tandis que celles de l'espèce claire étoient d'un jaune-brunâtre, marquées de fines lignes longitudinales noires, ayant depuis le quatrième jusqu'au dixième anneau de petites lignes noires, placées transversalement sur la partie postérieure des anneaux; la vasculaire était noire et très-fine sur les premiers anneaux, plus clairs que le reste du corps.

Deux lignes brunes se voyaient sur le ventre, se réunissant aux extrémités et qui manquaient à la plupart de mes chenilles, dont quelques unes avaient même le dessous entièrement blanc.

La chrysalide est enfermée dans une coque mince et enterrée à peu de profondeur.

Il paraît que les chenilles sont difficiles à élever, car de toute la ponte qui j'avais en Juin, il ne me restait vers la mi-Septembre que deux chrysalides et cinq chenilles, qui étaient encore loin d'avoir atteint leur accroissement et qui après avoir hiverné, périrent enfin toutes.

Mes phalènes parurent au même jour, le 5 Octobre, et me payèrent largement la peine que j'avois prise à élever les chenilles. L'une, aux ailes supérieures presque noires, traversées par deux lignes ferrugineuses représentait parfaitement la variété *Luridaria* de Borkhausen; l'autre quoique plus petite, avait la

couleur et les dessins de la *Palumbaria*, figurée par Wood. J'avais donc eu des oeufs de la variété grande et claire, que Treitschke désigne sous le nom de *Turturaria*, dont les chenilles nourries de la même plante, le genêt à balai, me donnèrent deux variétés des plus distinctes, ce qui prouve que non seulement celles-ci appartiennent à la même espèce, mais encore que ni le climat, ni la nourriture, comme le prétend Treitschke, déterminent la couleur de l'individu et qu'il est inutile d'aller chercher la *Luridaria* dans les montagnes et la *Palumbaria* de Haworth exclusivement en Angleterre.

J'ai rencontré à Velp en Gueldre, c'est à dire au même endroit où je pris mes premières femelles, avec la phalène que M. Guenée désigne comme type, tous les différents passages à un individu, dont aucun écrivain ne fait mention et qui pourtant me semble mériter quelque attention comme variété de l'espèce. Cette phalène a les ailes supérieures coupées par trois lignes ferrugineuses, ombrées de brun noirâtre ; le premier champ, près de la base, est gris-bleuâtre et beaucoup plus foncé que le second de la même couleur ; l'espace médian forme une bande entièrement brune, plus claire au milieu où se trouve le point cellulaire noir ; la subterminale est dentée et peu distincte. Les ailes inférieures sont grises et traversées par une bande presque blanche, au dessus de laquelle, vers la base, la couleur est plus noirâtre. Le dessous des ailes est d'une couleur grise, saupoudrée d'atomes jaunes, noirâtre depuis la base jusqu'à la coudée.

La *Palumbaria* se trouve dans toute l'Europe et même en Asie au mois de Mai et de Juin, puis en Août ; la première génération naît de chenilles qui ont hiverné, la seconde de celles qui paraissent durant l'été. Si, comme cela m'arriva, les papillons éclosent en Octobre, cela me semble une de ces exceptions à la règle générale, qui se présentent fréquemment aux yeux de celui qui se donne la peine d'élever des chenilles.
